

Paul Edgar Philippe Martin

21^e premier ministre du Canada

Mandat

- 12 décembre 2003 - 6 février 2006

Naissance

- Le 28 août 1938 à Windsor (Ontario)

Études

- Université de Toronto (B.A. en philosophie et histoire, 1962)
- Université de Toronto (LL.B., 1965)

Vie privée

- Marié en 1965 à Sheila Ann Cowan (née en 1943)
- Trois fils

Emplois

- Président, président-directeur général et directeur, The CSL Group Inc.
- Président et président-directeur général, Canada Steamship Lines Inc.
- Directeur d'entreprise, C.B. Pak Inc.; Redpath Industries Ltd.; Fednav Ltd.; The Manufacturers Life Insurance Co.; Canadian Shipbuilding & Engineering Ltd.; Imasco Corp.
- Vice-président, Power Corporation du Canada; Consolidated Bathurst Ltd.
- Avocat (reçu au barreau de l'Ontario en 1966)
- Stagiaire en droit chez Osler, Hoskin & Harcourt, Toronto
- 1991-1993, critique financier et critique en matière d'environnement de l'opposition libérale à la Chambre des communes

Parti politique

- Libéral
- 2003-2006, chef du parti

Circonscription

- 1988-2008, LaSalle-Émard (Québec)

Autres charges

- 1993-1996, ministre responsable du Bureau fédéral de développement régional (Québec)
- 1993-2002, ministre des Finances

Vie politique

- 1993, coauteur du « Livre rouge » du Parti libéral (*Pour la création d'emplois, pour la relance économique : Le plan d'action libéral pour le Canada*)
- Durant l'exercice de son mandat comme ministre des Finances, le Canada a enregistré un excédent budgétaire cinq années consécutives
- 1999-2001, premier président du G20
- 2005, *Loi sur le mariage civil*
- 2005, Partenariat nord-américain pour la sécurité et la prospérité

Biographie

Nous sommes ensemble au seuil d'un choix historique, à un moment exceptionnel dans la vie d'un pays, à l'heure où le destin nous appartient.

– Paul Martin, discours prononcé lors du congrès à la chefferie du Parti libéral, le 14 novembre 2003

Né le 28 août 1938 à Windsor, en Ontario, Paul Edgar Philippe Martin est le fils d'Eleanor Nell et de Paul Martin, député et ministre sous la bannière du Parti libéral.

Il fréquente le collège St. Michael de l'Université de Toronto, qui lui décerne en 1961 un baccalauréat en philosophie et en histoire. Il s'inscrit ensuite à l'école de droit de cette université et obtient son diplôme en 1965. Cette même année, il épouse une amie de longue date de la famille, Sheila Ann Cowan.

L'homme d'affaires canadien Maurice Strong convainc Paul Martin de travailler pour Power Corporation du Canada, où il mènera d'ailleurs une carrière remarquable. En 1973, il devient président de la Canada Steamship Lines et acquiert la compagnie en 1981.

En 1988, Martin est élu député de la circonscription montréalaise LaSalle-Émard. En 1990, il se lance dans la course à la direction du Parti libéral; il perd aux mains de Jean Chrétien. Lorsque, en 1993, les libéraux remportent une fracassante victoire, Martin est nommé ministre des Finances. Ses réussites seront notables : il contrôlera le budget de tous les ministères, enrayera le déficit du gouvernement canadien et réduira la dette nationale.

Lorsque Chrétien abandonne la direction du Parti libéral, Martin se lance de nouveau dans la course à la chefferie; le 14 novembre 2003, il remporte la victoire avec 93 % des votes. Il est assermenté premier ministre le 12 décembre 2003.

En 2004, la vérificatrice générale, Sheila Fraser, révèle dans un rapport que près de la moitié des fonds que le Parti libéral devait consacrer à un programme destiné à sensibiliser la population aux contributions fédérales versées au Québec avaient été mal utilisés ou mal distribués. Cette malversation sera connue sous le nom de « scandale des commandites ». Aux élections du 28 juin 2004, les libéraux en sont réduits à un gouvernement minoritaire. Martin tente de se mettre à l'abri du scandale et met sur pied la Commission Gomery chargée de mener une enquête publique.

Durant son mandat de premier ministre, Martin a été l'âme dirigeante de nombreuses consultations destinées à conclure une entente entre les premiers ministres, les Premières Nations, les Métis et les Inuits, laquelle permettrait de combler le fossé socio-économique séparant les Autochtones et les non-Autochtones. Cette entente historique porte le nom d'Accord de Kelowna.

Le 28 novembre 2005, le gouvernement libéral de Paul Martin est renversé à la suite du dépôt d'une motion de censure présentée par les conservateurs. Paul Martin perd le pouvoir lors des élections fédérales du 23 janvier 2006, remportées par le Parti conservateur de Stephen Harper, et annonce son intention de quitter la direction du Parti libéral. En décembre 2006, Stéphane Dion prend la tête du parti; Paul Martin demeure député jusqu'en octobre 2008.

Relations internationales

Martin renforce le rôle que jouent les Forces armées canadiennes en Afghanistan, grâce à son approche intégrant les éléments de défense, de diplomatie et de développement, connue sous le nom des 3D.

Le président des États-Unis George W. Bush et sa femme visitent Ottawa à l'automne 2004. George W. Bush invite le Canada à participer au projet de bouclier antimissile américain, mais Paul Martin refusera.

En mars 2005, Martin signe l'entente sur la création du Partenariat nord-américain pour la sécurité et la prospérité. On espère ainsi promouvoir une meilleure coopération entre le Canada, les États-Unis et le Mexique.

Depuis qu'il s'est retiré de la politique fédérale, Paul Martin collabore étroitement avec le Groupe de la Banque africaine de développement à des projets telle la protection des forêts du bassin du Congo.

Anecdote

Au-delà des frontières canadiennes

Paul Martin copréside un comité international qui recommande la création d'une union économique à laquelle participeraient tous les pays du continent africain. Il croit que l'Afrique posséderait un grand potentiel économique si elle se débarrassait des frontières érigées entre les nations et si tous les pays faisaient affaire avec la Banque africaine de développement.

« Lier davantage les économies des pays africains apportera en échange une plus grande stabilité politique », affirme Paul Martin.

Cet ancien premier ministre du Canada est aussi engagé dans la protection des forêts du bassin du Congo, considérées comme le « deuxième poumon » de la planète. Il est également coprésident du conseil d'administration du Fonds pour le bassin du Congo, aux côtés de la lauréate du prix Nobel de la paix de 2004, Wangari Maathai.

Ces causes comptent parmi les nombreux engagements majeurs qu'a pris Paul Martin pour aider l'Afrique à cheminer vers la santé et la prospérité.

Interrogé sur ses engagements envers le continent africain lors du lancement du Fonds du bassin du Congo, tenu en 2008 à Londres, Martin a répondu avec enthousiasme : « C'est simple, j'aime l'Afrique, j'aime les Africains. C'est une relation qui remonte à des décennies, elle ne date pas d'hier! Je suis convaincu du potentiel incroyable de l'Afrique. On parle beaucoup de la Chine, de l'Inde, mais ce même réservoir de possibilités et de développement existe sur le continent. Je suis heureux d'apporter une contribution à la mise en valeur de ce grand et vaste potentiel. »

Bibliographie

CanWest MediaWorks Publications Inc. « Don't Abandon Africa », *Montreal Gazette*, 22 janvier 2008. www.canada.com/montrealgazette/news/story.html?k=52910&id=c936175e-7fb0-4430-8c4a-9016b9a1d75c (en anglais seulement)

Groupe de la Banque africaine de développement. « Bassin du Congo : un enjeu qui va bien au-delà de l'Afrique », entrevue avec Paul Martin le 17 juin 2008. www.afdb.org/fr/news-events/article/congo-bassin-a-global-challenge-interview-with-former-canadian-prime-minister-paul-martin-3250/

Martin, Paul. *Hell or High Water My Life in and out of Politics*. Toronto: McClelland & Stewart Ltd., 2008.

The Canadian Who's Who. Toronto: Who's Who Canadian Publications, vol. 1- (1910-)